

Hommage à notre ami Maurice Lemal, notre Gaulois disparu... trahi par sa famille !

écrit par Christine Tasin | 15 janvier 2019



Je viens d'apprendre, avec une énorme tristesse, la disparition de notre adhérent *Résistance républicaine* Maurice Lemal, un des adhérents de la première heure, il portait le numéro 28... Un militant convaincu.

Il avait participé à l'historique apéro-saucisson-pinard du 18 juillet 2010, il avait passé des milliers d'heures à tracter, coller, militer pour la cause, pour *Résistance républicaine*. Il faut dire qu'il habitait près de Trappes, il savait de quoi il parlait. Cet homme engagé à gauche nous avait rejoints parce que nous avions les mêmes valeurs, les mêmes peurs, le même amour de la France, la même détestation de l'islam. Je crois me souvenir qu'il était pourtant à Front de Gauche...



Je le revois encore avec son sac à dos et son déguisement de Gaulois, parcourant en tous sens la manifestation du 10 novembre 2012 pour y vendre nos livres, nos autocollants... Toujours avec un immense sourire. Il était heureux parmi nous.

Il avait vivement soutenu ma position en faveur du mariage homo, révolté, en homme de gauche, de la campagne aberrante et violente contre ce qui était, pour lui, complètement normal. Nous avons eu de longs et fréquents échanges à ce sujet.

Et puis, il s'était excusé de ne plus pouvoir venir aux réunions, parlant de soucis de santé, nous continuions à échanger par courriel...

Et j'apprends ce matin, par pur hasard, qu'il est décédé fin

novembre ! Sa famille ne nous a pas prévenus !

Nous aurions aimé lui dire un dernier adieu, nous ne l'avons pas pu et c'est à cause de sa famille qui l'a trahi.

Voici comment j'ai appris son décès : par un courriel infâme envoyé depuis sa boîte par son fils, en réponse à une lettre envoyée aux adhérents de Résistance républicaine.



Je suis effondré, atterrée. Atterrée de la disparition de Maurice, atterrée de constater que les siens ne sont même pas fichus de respecter sa mémoire.

Il était très engagé auprès de nous, il était venu déjeuner chez Pierre avec nous il y a quelques années (avec sa femme, même peut-être, j'ai un doute) et sa femme ne nous a pas prévenus de son décès. Peur d'avoir honte du défunt qui avait eu le culot de ne pas penser comme sa famille ?

Qu'est-ce que c'est que ce fils, même pas fichu de mettre une majuscule au nom de son père, qui crache sur les engagements de son père, parlant de « paranoïa », carrément ! Quelle trahison ! Quelle absence de respect pour son géniteur !

Bien évidemment que ni la femme ni le fils de Maurice ne sont obligés de partager les engagements de celui-ci, ils auraient pu le dire poliment et respectueusement : *J'ai l'immense douleur de vous annoncer la disparition de Maurice Lemal, mon père, décédé fin novembre. Je vous remercie de bien vouloir retirer son nom de votre liste de diffusion, ni moi ni ma mère ne partageons ses engagements et ne souhaitons continuer son adhésion.*

C'eût été correct, et légitime.

Mais cracher ainsi sur son père décédé en le traitant carrément de paranoïaque, et uniquement parce que Maurice voulait conserver son identité et celle de son pays, c'est indigne. Indigne d'un fils. Indigne d'un être humain. Fils indigne... on comprend ce que cela veut dire par cet exemple !

Tant les gauchistes ne respectent rien qu'ils sont capables de cracher sur la tombe de leurs parents qui ont fait l'immense faute de ne pas penser comme eux. Petits staliniens en herbe, prêts à nous envoyer tous au goulag.

Ça fait peur. Terriblement peur. Et cela nous donne encore plus envie, si c'était possible, de nous battre contre cette engeance préférant les autres aux siens.

Mais ce matin nous préférons nous attacher au souvenir d'un homme de grande valeur, courageux, déterminé, osant penser par lui-même, ne se souciant pas du regard des autres. Ami Maurice tu nous manques, ô combien.

Complément de David Belhassen

Bonjour Christine. L'hommage vibrant que vous avez rendu à Mr Maurice Lemal m'a touché et ému. Il a exacerbé ma nausée à la lecture du courriel odieux de son fils. Voilà jusqu'où peut mener la trahison interne.

En ces temps décadents d'allégeances renégates, traîtres et anti-naturelles (voir mon article à ce sujet), il est impératif d'écrire son testament. .

Voir par exemple ceci :

<http://resistancerepublicaine.com/2017/10/07/ne-mourez-pas-idiot-exigez-dans-votre-testament-que-soit-lu-le-jaccuse-de-christine-tasin/>